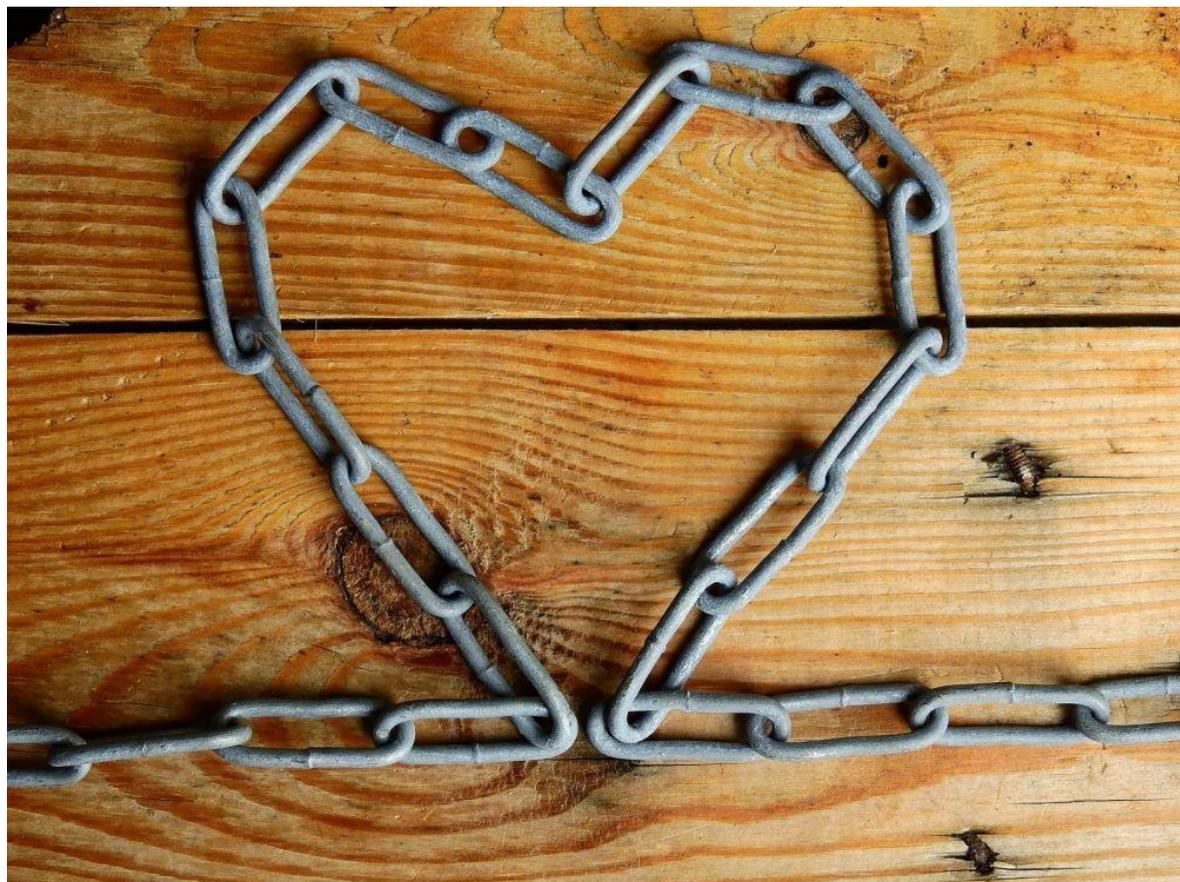


La chaîne complexe du don d'organes résumée en 4 étapes

Par Sciences et Avenir avec AFP le [17.10.2019 à 15h20](#)

La Journée mondiale du don d'organes et de la greffe du 17 octobre 2019 est l'occasion de rappeler les différentes étapes du don d'organes, une chaîne d'intervention complexe qui mélange la vie et la mort.



Le don d'organes est une chaîne complexe entre la vie et la mort.

Creative Commons

De la mort à la vie, les [transplantations](#) d'organes forment une chaîne complexe entre donneurs, proches, soignants et receveurs. A(re)découvrir à l'occasion de la Journée mondiale du [don d'organes](#) et de la greffe du 17 octobre 2019.

Étape 1 : le don

Sur les 6.105 greffes réalisées en 2017, 5.476 l'ont été à partir de donneurs décédés. Avec comme principe le consentement présumé : tout un chacun est un donneur potentiel, sauf s'il a exprimé son refus de son vivant, en le disant à ses proches ou en s'inscrivant sur un registre.

Après sa mort, si un donneur potentiel n'est pas inscrit au registre des refus, des médecins s'entretiennent alors avec ses proches.

"Notre rôle est triple : accompagner les proches dans l'annonce de la mort, leur exposer la possibilité du don d'[organes](#), s'enquérir de la volonté du défunt", explique l'anesthésiste-réanimateur Stanislas Kandelman, chargé de la coordination des prélèvements à l'hôpital Beaujon de Clichy. Dans le meilleur des cas, le défunt avait exprimé sa volonté à sa famille. *"Sinon, on aborde la question du consentement présumé",* poursuit le docteur Kandelman. Il ne s'agit pas de demander l'autorisation des proches mais bien d'essayer de savoir quelle était la position du défunt. D'où l'importance de la faire connaître de son vivant.

Étape 2 : le prélèvement des organes

Une fois le don acté, les organes sont répartis entre les patients en attente, selon plusieurs critères : l'urgence, la compatibilité ou encore les contraintes de transport (le temps entre le prélèvement et la greffe, et donc la distance à parcourir, doivent être réduits au maximum). *"L'infirmière de coordination coordonne l'arrivée de tous les chirurgiens au bloc",* explique Joanne Bombré, qui occupe cette fonction à l'hôpital Beaujon. Puis le corps du donneur arrive au bloc.

"Certaines familles nous demandent de placer un objet dans la main du donneur quand le cœur s'arrête (après avoir été maintenu artificiellement en fonction depuis la mort cérébrale, ndlr). Ce sont des moments très intenses au niveau émotionnel", avoue Mme Bombré. Le corps est traité avec soin : *"On fait attention aux cicatrices, il est refermé comme un patient qui peut se réveiller".* À la fin du don, une toilette est réalisée au bloc, ajoute Mme Bombré. *"Je m'occupe moi-même du visage : c'est ce que les proches verront en premier."*

Étape 3 : la transplantation

Sitôt prélevés, les organes sont placés dans des glacières à 4 degrés puis transportés le plus vite possible vers les hôpitaux où auront lieu les greffes, en voiture, en train, en avion... Le chirurgien qui a prélevé l'organe fait le trajet et, en général, assiste celui qui greffe. Une greffe peut mobiliser jusqu'à huit personnes et durer douze heures.

Mais le donneur reste anonyme, même pour les chirurgiens. *"La transplantation, c'est un curieux mélange de vie et de mort",* souligne François Durand, chef du service hépatologie à Beaujon. *"C'est un travail gratifiant, on voit des malades mourants qui, après la greffe, peuvent avoir une vie normale".*

Étape 4 : la vie d'après

"Je suis le dernier maillon de la chaîne", sourit Sébastien Petit. Cet homme de 48 ans a été greffé du cœur le 1er novembre 2017, après avoir découvert en 2004 qu'il souffrait d'une maladie cardiaque. Après plusieurs mois de rééducation, il a repris à plein temps son travail dans le commerce début mai 2018 et s'est fixé comme objectif de faire un raid Paris-Roubaix en VTT en 2019.

Comme tous les patients greffés, il doit prendre à vie un traitement immunosuppresseur pour éviter un rejet. Dans le cadre de son suivi, il croise souvent d'autres greffés : *"Certains,*

comme moi, vont bien, d'autres sont en difficulté. La greffe, ça n'est pas une balade de santé. Mais c'est une aventure humaine exceptionnelle".